



Communiqué de presse

Vernier/Ostermundigen, le 17 juin 2024

La Suisse est prête pour le recyclage des batteries de voitures électriques

Avec le nombre croissant de véhicules électriques en fin de vie, la demande augmente en matière de recyclage des batteries, dans le but d'en maintenir les matières premières en circulation. Jusqu'à 97 % des matières actives peuvent déjà être récupérées. Une nouvelle étude du TCS montre que la branche automobile suisse est bien positionnée et que plusieurs entreprises sont préparées à ce marché d'avenir. Une perspective réjouissante pour l'économie suisse.

Dans l'électromobilité, la batterie est souvent au centre des préoccupations. Sa portée, sa sécurité et son origine sont autant de sujets qui préoccupent les acheteurs comme les fabricants. Le recyclage des batteries attire moins l'attention du public. Le TCS voulait savoir si les importateurs automobiles, l'industrie des matériaux recyclables et les réglementations disposent des ressources nécessaires pour recycler de plus en plus de batteries de voitures électriques dans un futur proche. Il ressort des recherches du TCS que la Suisse est bien pourvue et que les processus et les conditions-cadres légales en place permettent de recycler les batteries de manière rentable et efficace dans notre pays.

La branche automobile s'organise de manière autonome

En principe, l'Office fédéral de l'environnement perçoit une taxe anticipée d'élimination de CHF 1.60 par kilogramme de batterie lithium-ion. L'industrie automobile a toutefois obtenu une exonération de cette taxe, car elle assure elle-même le recyclage et l'élimination des batteries. L'objectif est de récupérer les matières premières pour les batteries neuves. Pour ce faire, les membres d'auto-suisse et d'autres importateurs ont fondé la coopérative Sestorec. L'Association suisse du commerce automobile indépendant (VFAS) emprunte la même voie. En effet, elle a conclu une coopération avec la fondation SENS, qui exploite déjà un système de reprise d'appareils électroniques et de batteries.

Les entreprises spécialisées renforcent leurs capacités

Le nombre de batteries de voitures électriques revalorisées est encore faible. La plupart des batteries destinées au recyclage proviennent de voitures accidentées et de rappels. En 2023, les membres de Sestorec ont repris 600 tonnes de matériaux, dont une partie a été exportée à destination de fabricants. En outre, 2'800 batteries ont été réparées.

Environ 30 tonnes ont été recyclées par l'entreprise spécialisée Batrec à Wimmis (BE). Avec la nouvelle station de tri et de séparation mise en service en 2023, Batrec peut traiter environ une tonne de matériaux issus de batteries par heure de service. Dans cette usine, les modules des batteries sont broyés, moulus et les matériaux recyclables sont triés. Les matériaux purs sont exportés pour être transformés.

La majeure partie des 600 tonnes a été entreposée pour l'entreprise Librec à Biberist (SO). Librec a construit une usine de recyclage qui entrera en service à l'automne 2024 et se concentrera sur le broyage mécanique, le tri et la séparation des matériaux recyclables et utilisables dans l'industrie des batteries. Lorsqu'elle fonctionnera à pleine capacité, l'usine pourra traiter 12'000 tonnes de batteries de voitures électriques par an. 97 % des matériaux actifs, dont le lithium, le nickel et le cobalt, pourront être récupérés et réutilisés dans la production de batteries. Cela signifie que l'entreprise dépasse même les exigences de l'UE, qui exigent un quota de 95 % d'ici 2031.

L'augmentation des volumes réduit les coûts

Les investissements devraient être judicieux, car le nombre de batteries à recycler augmentera fortement à partir de 2030. Les quantités croissantes entraînent des économies d'échelle, ce qui réduira les coûts de recyclage. Parallèlement, la demande de matériaux permettant de fabriquer de nouvelles batteries augmente. Les entreprises et les régions qui peuvent exploiter les matières premières par le biais du recyclage et les maintenir en circulation bénéficient ainsi d'un avantage géographique et d'une certaine indépendance.

Entre-temps, près de 500'000 véhicules hybrides et rechargeables circulent sur les routes suisses. D'ici dix ans, le parc devrait dépasser les deux millions de véhicules. L'espérance de vie des batteries, qui est d'environ 15 ans, se situe dans la même fourchette que celle de l'ensemble du véhicule.



A propos de la recherche du TCS

Le TCS a mené des recherches approfondies entre mars et mai 2024 pour déterminer l'état du recyclage des batteries des voitures électriques. A cet effet, des entretiens et des visites sur place ont eu lieu auprès des entreprises et acteurs suivants :

- Batrec
- Librec
- LiBaService24
- Sestorec
- Office fédéral de l'environnement (OFEV)
- Association suisse du commerce automobile indépendant (VFAS)
- Switzerland Innovation Park Biel/Bienne (SIPBB)
- DTC

Contact

Laurent Pignot, porte-parole du TCS

Tél. 058 827 27 16 | 076 553 82 39 | laurent.pignot@tcs.ch

pressetcs.ch | [flickr.com](https://www.flickr.com/photos/tcs/)

Touring Club Suisse – toujours à mes côtés.

Depuis sa fondation en 1896 à Genève, le Touring Club Suisse est au service de la population suisse. Il est synonyme de sécurité, durabilité et liberté de choix en matière de mobilité personnelle et il est actif tant au niveau politique que social. À travers ses 1900 collaborateurs et 23 Sections régionales, le plus grand club de la mobilité de Suisse propose un large éventail de prestations et services liés à la mobilité, l'assistance, la santé et les activités de loisirs à ses quelque 1,6 millions de membres. Une prestation d'assistance est fournie toutes les 72 secondes. Chaque année, 200 patrouilleurs accomplissent quelques 355'000 interventions de dépannage sur les routes suisses et permettent de reprendre la route immédiatement dans plus de 80 % des cas. La centrale d'assistance ETI effectuée en moyenne 55'000 interventions, dont près de 1800 évaluations médicales et 1000 rapatriements par an. TCS Swiss Ambulance Rescue est le plus grand acteur privé dans le secteur des secours d'urgence et du transport sanitaire en Suisse avec 50 véhicules, 14 bases logistiques et plus de 30'000 interventions par année. Les centres de protection juridique traitent 40'000 affaires juridiques et fournissent près de 9000 renseignements juridiques. Depuis 1908, le TCS s'engage pour la sécurité routière en Suisse en développant des outils pédagogiques, des campagnes de sensibilisation et de prévention, en testant les infrastructures de mobilité et en conseillant les autorités. Le TCS distribue chaque année près de 110'000 baudriers et 84'000 gilets aux enfants, afin que la mobilité des plus petits soit sécurisée. Les centres de conduite forment 51'000 participants par an, toutes catégories de véhicules confondues. Avec 29 campings et environ 900'000 de nuitées touristiques, le TCS est le leader du camping en Suisse. L'Académie de la mobilité du TCS étudie et projette les transformations dans le secteur des transports, comme la mobilité verticale par drone ou la mobilité partagée, par exemple avec le projet «carvelo» qui compte 400 vélos-cargo électriques et 35'000 utilisateurs. Le TCS est cosignataire de la feuille de route mobilité électrique 2025.